

La Lettre...

de Jean-Jacques Rousseau

N°13 – Octobre 2000

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES  
ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU  
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : aejjr@hotmail.com

## Editorial

Ce bulletin a été préparé pour être diffusé lors de notre rencontre annuelle du 30 septembre 2000. Le succès de cette manifestation est d'ores et déjà assuré, du moins par le nombre des participants. Avec plus de 500 inscrits, nous avons dû à regret refuser de nombreuses inscriptions tardives.

Nous avons voulu que cette soirée fût une occasion de retrouvailles joyeuse et mémorable pour nous tous. Mais l'accueil de plus de 500 invités n'est pas une tâche aisée et des lacunes et imperfections seront inévitables. Les organisateurs vous prient de les leur excuser d'avance.

L'organisation de cette manifestation ainsi que d'autres activités dans l'année demande la coopération de beaucoup de camarades qui se sont dévoués avec beaucoup de bonne volonté, dans un esprit de grande camaraderie. Ils contribuent à faire vivre et à faire connaître notre Amicale.

Car l'AECL-JJR commence à être de plus en plus connue, non seulement en France mais aussi dans de nombreux autres pays. Le site Internet de l'Amicale est de jour en jour plus visité. Des camarades prennent contact avec nous de partout en France et nous recevons de temps à autre des messages émouvants venus des horizons lointains. Des camarades nous demandent s'ils sont bien membres et à jour de leur cotisation. Une ancienne élève de la Californie avoue que l'Annuaire 2000 a réveillé en elle de merveilleux souvenirs et fait couler quelques larmes. Un camarade d'Abou Dhabi s'informe et demande à être membre...

Ces témoignages de sympathie nous sont précieux et nous persuadent qu'ensemble, nous faisons un travail utile.

Vinh Đào

## Sommaire

1. Editorial
2. Nos activités
3. Amicalement vôtre
5. Appel du "Projet Prévention du SIDA" -  
Nguyễn Quyên Tài
5. Des Francs en Euros... Pierre Olier
6. Une rencontre inopinée dans un bistrot de  
Bordeaux avec M. Bachet, professeur  
d'éducation physique - Phạm Ngọc Tuấn
7. Etes-vous un bon surfeur ?  
Nguyễn Tuyết Hảo
8. Histoire d'Ô : la deuxième saison -  
Lê Văn Lộc
8. Petites réflexions sur tout et sur rien -  
Lê Quan Thành
9. Illusion - Nguyễn Sơn Hùng
11. La légende de Phi Yến - Maurice Demariaux
12. Souvenirs d'un vieux témoin -  
Vương Hồng Sển

### L'annuaire 2000 des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau

est en vente

Vous y trouverez : les coordonnées et les photos de vos camarades de lycée, de toutes les promotions, leur cursus universitaire, ce qu'ils ont fait après les années du Lycée, des photos de classe, des photos de retrouvailles, des caricatures...

Prix : 50 francs

Edition spéciale en couleur : 150 francs.

## Nos activités...

### Le Gala annuel du 30 septembre

A la veille du gala annuel de l'AECL-JJR, nous avons reçu 530 inscriptions. Nguyễn Quang Lân, qui est chargé de centraliser toutes les inscriptions, a lancé dès mercredi soir un message d'alerte sur le circuit du courrier électronique à tous les membres du bureau chargés de répartir les cartons d'inscription à la soirée: "*Stoppez toutes les ventes, nous sommes archi-complets*". En effet, le seuil fatidique de 528 personnes (44 tables de 12 personnes) est dépassé. Depuis jeudi matin donc, nous étions donc contraints à refuser les inscriptions tardives qui continuaient à affluer (comme d'habitude!)

La première table de réserve est pourtant déjà entamée. En effet, le comité organisateur prévoit deux tables de réserve pour les "cas insolubles" de dernière minute (oublis lors de l'enregistrement informatique, personnes se présentant sans s'être inscrites mais venant de loin dont il est difficile de refuser l'admission...).

Jeudi soir 28 septembre, dernière réunion chez Nguyễn Tât Cuong pour comptabiliser les inscriptions, établir la liste définitive des invités, faire les comptes, répartir les tables selon les souhaits, les affinités, les promotions... Rude tâche! Il a fallu aussi régler tous les autres aspects de l'organisation: l'accueil, le déroulement du programme, l'animation, le tombola... C'est seulement vers 2 heures du matin que chacun pouvait enfin rentrer chez lui.

Lê Công Hoài Bao, Denise Duyệt et leur équipe de volontaires prendront en charge l'accueil, Hoàng Đình Tuyên s'occupera de la décoration et sera le "maître de cérémonie" de la soirée, Nguyễn Quang Lân, aidé par un programme très sophistiqué de gestion informatique des inscriptions, se chargera de l'affichage des listes d'invités afin que chacun puisse trouver sans trop de peine leur place...

Bref, beaucoup de travail pour que cette rencontre annuelle au restaurant Sinostar, ce samedi 30 septembre, soit pour nous un événement mémorable.

### Annuaire 2000

L'Annuaire 2000 des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques-Rousseau est enfin prêt et sera officiellement diffusé lors du gala du 30 septembre.

Le projet a été confié à Lê Công Hoài Bảo et à Trần Quốc Tuấn, qui se sont consacrés à la tâche avec un enthousiasme et une conscience professionnelle qui forcent l'admiration. Ils se sont occupés non seulement de la réalisation technique de l'annuaire mais aussi de son financement. Grâce aux dons, aux pages de publicité dans l'annuaire, aux souscriptions, aux déjeuners de collecte de fonds... non seulement les frais de fabrication ont pu être couverts, mais l'opération a doré et déjà permis de dégager un profit de plus de 7000 francs, avant même la mise en vente de l'annuaire, le 30 septembre. C'est un bel exploit à mettre au crédit de Bảo et Tuấn. Nous n'oublions pas de remercier tous les camarades qui ont contribué à la réalisation de cet annuaire, en faisant

des dons, en participant à l'organisation des multiples activités destinées à financer le projet, ainsi qu'à ceux qui ont répondu à notre appel et envoyé leur CV.

Vous trouverez dans l'Annuaire les renseignements sur près de 200 camarades de toutes promotions, mais aussi de nombreuses photos anciennes et récentes, et des caricatures dessinées dans les années 50 d'une main de maître par notre camarade Dương Hữu Nghĩa (promo 60), qui est toujours au Viêt-Nam.

L'édition courante est vendue au prix de 50 francs. Si vous n'êtes pas présent au gala du 30 septembre, vous pouvez passer commande en envoyant un chèque de 60 francs à l'ordre de AEJJR (frais d'envoi inclus) à notre adresse : 23 avenue du Château, 91420 MORANGIS.

A côté cette édition courante, Trần Quốc Tuấn a préparé une édition spéciale entièrement en couleur vendue au prix de 150 francs. Mais aux dernières nouvelles, cette édition est très demandée alors que le nombre d'exemplaires est très limité. On craint que cette édition soit rapidement épuisée et que toutes les demandes ne puissent être satisfaites.

### Journée culturelle de la rentrée

Notre rendez-vous culturel de la rentrée est fixé au **dimanche 15 octobre 2000**, avec deux conférences: "*La vie et la mort dans la culture arabo-musulmane*", par Mme Houriya Abdelouahed, enseignante à Paris7-Jussieu, et "*La vie et la mort dans le bouddhisme*", par Michel Thao Châm, spécialiste en études bouddhiques.

Ce troisième rendez-vous culturel de l'année organisé par l'AEJJR aura lieu comme d'habitude à l'Institut de l'Asie du Sud-Est, 269 rue Saint-Jacques, 75005 Paris, de 15 h à 19 h00.

### Sortie d'automne en Sologne

Nous vous proposons une très belle *randonnée d'automne* en Sologne le **dimanche 29 octobre 2000**.

Ce sera l'occasion d'une visite au Centre de radio-astronomie de Nançay, en Sologne, à 180 km au sud de Paris et à 60 km au sud d'Orléans, avec son célèbre télescope de 300m de large et de 40m de haut.

Pour ceux qui désirent partir ensemble de Paris, rendez-vous au parking du centre commercial de Vélizy, devant Decathlon-Printemps à 8h30. Départ à 9h00.

**Pour les retardataires, prenez l'autoroute A10, direction Orléans. A Orléans, prenez l'A71, direction Bourges. Sortie à Salbris (avant la sortie Vierzon), prendre la D944, direction Nançay (Nançay se trouve à environ 15 km après la sortie à Salbris).**

*Vous verrez de loin la gigantesque, insolite et vaguement inquiétante antenne du radio télescope du Centre de radio-astronomie de Nançay, qui surgira brusquement au milieu des landes désolées et des pins de la campagne solognote. Elle mesure 200 mètres de long et 40 mètres de haut. Aux alentours, d'autres antennes paraboliques accentuent le côté science-fiction du paysage. Créé en 1943 par l'Ecole Normale Supérieure, ce centre de radio-astronomie étudie les ondes radio provenant du fin fond de l'univers et décrypte des signaux émis il y a plus de quatre milliards d'années.*

Après notre arrivée au Centre de radio-astronomie vers 11 heures, le Professeur Nguyễn Quang Riêu, astronome, Directeur de Recherches au CNRS, présentera le Centre et vous invitera à une visite guidée de l'observatoire. Pique-nique et balade dans l'après-midi. Retour vers Paris aux alentours de 17 heures.

Cette sortie est ouverte aux membres CL-JJR et à leurs amis. Apportez votre panier de pique-nique pour le repas de midi que nous prendrons ensemble à Nançay.

Venez nombreux à ce rendez-vous!

---

---

## Amicalement vôtre

**Nguyễn Thị Bích Liên** (bhoang@telcordia.com)

Các Anh Chị thân mến,  
Une ancienne amie de Marie Curie vient de me donner le web site de L'Amicale Marie Curie, qui m'a ensuite conduite au web site de Jean Jacques Rousseau. J'ai été vraiment très émue et impressionnée par vos efforts et votre succès, bien que je n'aie pas trouvé des photos de ma promotion. Je n'ai pas non plus reconnu les noms des membres du comité de Marie Curie élus le 8 Mai 2000 ainsi que ceux du comité de JJR. Je vous écris dans l'espoir de retrouver des amis/amies de ma promotion. Je n'ai pas écrit en Français depuis longtemps, certainement il y aura des fautes, et j'espère pratiquer mon Français en vous écrivant de temps en temps.

*Il était une fois, à Saigon...*

*Je m'appelais Julie Nguyễn Thị Bích Liên, Promotion 1963, Mathém I à Jean Jacques Rousseau. J'étais une des 6 filles. Les autres sont: Aline Tran Thi Thuy Tien (décédée), Catherine Ricaud (fille de M. Ricaud notre professeur de philosophie), Aline Thanh, Marie Loan, Catherine Bach Yên. Je n'ai pas de leur nouvelles. Je me rappelle très peu les noms des "garçons": Đô Quang Huu Thong (pas très sûre?), Tôn Thất Uy, Lê Kim Chi (major de classe), Đô Ngọc Thanh. Professeurs de Math: M. Pouvatchi.*

*Jusqu'en 1962, j'étais dans la classe M2, de la 6e jusqu'à la 1ere. Professeur de Français: M. Donini (décédé à Saigon). Anglais: Mme Trauchessec, Géographie (Mme Chau?). Vietnamien: M. Lê Ba Sang (le père de Augustine Tô Vong) Quelques noms familiers de 1ere M2: Annie Duong Cham Doan, Marie Claire Hoang Co Thuy Hoa Lan, Marguerite Trân Hoa Cuc, Jacqueline Huyên, Yvonne Hoa, Suzanne Lê, Henriette Thu, Jeannette Châu Hoan, Augustine Tô Vong.*

*J'espère recevoir des nouvelles de mes amies/amis de Ire M2 et Math. Je suis maintenant dans les télécommunications. Je serais à Paris du 7 Novembre au 14 Novembre pour présenter un papier à Networld+Interop à Paris Expo et aussi pour rencontrer des collègues pour planifier une conférence en France en Octobre 2001. Je voudrais bien avoir contact avec des anciens/anciennes de Marie Curie/Jean Jacques Rousseau dans le domaine des télécommunications.*

*Encore une fois, félicitations! et merci beaucoup!*

Bich Lien Hoang,  
General Manager - Telcordia Technologies

**Guy Jourdan** (JOURDAN@agriculture.gouv.fr)

Je suis de la promotion 61; j'ai essayé mes fonds de culotte dans les salles de classe de Chasseloup puis JJR de 49 à 61 (Sciences exp). Je suis désireux de recevoir un annuaire de JJR annoncé dans un de tes courriers. Merci et salutations

**Ngô Trí Hùng** (ngoblow@yahoo.com)

Chers amis, veuillez noter mon changement d'adresse e-mail: hngotri@club-internet.fr

Amicalement

**Nguyễn Ngọc Quang**

(ngoc-quang.nguyen@wanadoo.fr)

Notre ami Nguyễn Bội Hoàn, Promotion JJR 58, vient de nous quitter le 14/08/00, peu de temps après Li Quốc Hồng. Aurais-tu une place dans la lettre de JJR pour lui dédier ces quelques lignes de souvenirs? Merci, et à un de ces jours où nous aurons l'occasion de nous revoir ensemble.

En souvenir de Nguyễn Bội Hoàn

*Cher Hoàn,*

*Nous sommes sortis tous les deux de la même enseigne de fabrication et toujours dans la même promotion depuis notre plus jeune âge: Chasseloup-Laubat en primaire, Jean-Jacques-Rousseau en secondaire et Médecine à la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de Saigon. Tu m'avais même envoyé il y a quelques mois, notre photo de classe de quatrième où nous étions debout autour de notre professeur d'anglais, M. Nguyen Van Nghia. En 1965, à la sortie de la Fac, nous nous sommes retrouvés, en uniforme, à servir notre pays, toi dans les blindés, à Long Xuyên, moi, dans l'infanterie à Sadec. Au fil des années et de la guerre, nous nous sommes perdus de vue jusqu'en 1975 où chacun de notre côté, nous étions envoyés dans un "camp de rééducation". Le grand hasard de la destinée a fait que nous nous sommes retrouvés un jour, à notre grande joie, en banlieue parisienne, toi à Maurepas, moi à Evry.*

*Tu étais toujours le même, comme je t'ai connu quand tu étais petit : jovial, dynamique, gentil, et toujours prêt à aider tes copains, toujours ceinture noire de judo et en plus professeur de danse, et maître de Khi Công dans ton cabinet!*

*Te rappelles-tu? Il y a à peine un mois (le 14 juillet précisément) chez notre copain de lycée et de fac Nguyễn Ngọc Quang à Caudry près de Cambrai, assis à côté de moi, tu me faisais part de tes projets d'avenir: ne pas partir à la retraite trop tôt, au risque de s'ennuyer à la maison, mais réduire l'activité professionnelle à quatre jours par semaine, ce qui te laisserait du temps pour voyager et profiter de la vie! Et puis, tout d'un coup, Quang m'appelle sur mon portable (en Tunisie) me disant que tu n'es plus de ce monde! Quelle stupéfaction d'apprendre que tu nous quittes si tôt! Je ne cesse de me remémorer tous ces instants passés ensemble avec toi depuis peut-être l'âge de 10 ans!*

*Et pourtant, il y a 15 jours, fin juillet, au Sofitel de Paris, au Congrès mondial des médecins vietnamiens, tu avais l'air en pleine forme, te dépensant sans arrêt dans le comité organisateur avec ton épouse. C'était ta dernière occasion de bien rigoler avec les copains venus du monde entier. Au prochain congrès, on ne te verra plus! Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé! Tu me manques, tu nous manques beaucoup!*

Tunisie le 16.8.2000

Trần Văn Quyên Michel, Promotion 1958 JJR.

**Phạm Ngọc Tuấn** (ngoctuan.pham@sympatico.ca)  
*Promotion 60. Vit à Saint-Bruno, au Québec. Retraité mais exerce encore son métier d'expert-comptable pour sa clientèle personnelle. Diplômé de Sup de Co Bordeaux (1966) en commerce extérieur et de H.E.C (Montréal) en comptabilité et audit. Il est toujours membre de l'Ordre des Comptables Agréés du Québec et de l'Institut des C.A. du Canada (ICCA).*

Je ne peux m'empêcher de te féliciter pour tout ce que tu as fait pour nous, les anciens de JJR-CL. J'ai envie de me joindre à vous lors du prochain gala 2000 du 30/9/2000. Entre-temps j'essaie en vain de contacter mes copains de la promo 59-60, (Trinh Kim Giao, Nguyen Tan Hung, Nguyen Kim Luan...). Bonne santé et à la prochaine.

**Raymond Phan Van Phi** (r.phanvanphi@arianespace.fr)  
Comme je tiens beaucoup à continuer de recevoir régulièrement votre (notre?) bulletin très bien fait et très sympathique, je vous prie de noter ma nouvelle adresse. Incidemment, pourriez-vous avoir la gentillesse de me faire savoir si je suis à jour de ma cotisation, et si je suis bien membre? Merci d'avance,  
Très amicalement,  
Raymond Phan Van Phi (Chasseloup, Bac Philo 1949)

**Trinh Ho Ty** (hoty\_trinh@hotmail.com)  
Je suis un ancien de JJR (année 1960-1967). Je désire être membre de votre association. Voici mes coordonnées:  
Trinh Ho Ty  
PO Box 908  
Abou Dhabi, Emirats Arabes Unis

**Nguyễn Thị Cẩm Vân** (vnjohnson@aol.com)  
I am from the 1965 Math I class and would love to hear from my other classmates. A small group of us had met in 1995 in San Diego for our 30-years reunion. Getting hold of old friends would be valuable to me.  
Thank you so much for the "Annuaire 2000" you sent me. Brought back some wonderful memories as well as tears. Thanks for keeping in touch. Would it be OK if I send you some info on me to put in the 2001 annuaire?  
Cam Van, Del Mar, California.

**Đặng Huy Hiếu** (huyhdang@iinet.com)  
I am from promo 68, terminale C. I would like to hear from friends from JJR promo 68.

**Nguyễn Quyền Tài** (taiquyen@juno.com)  
*Neurochirurgien à l'Université de Floride, Etats-Unis, Nguyễn Quyên Tài (promo 64) est l'un des principaux*

*initiateurs du "Projet Prévention du Sida". Il a été à Paris l'été dernier pour le Congrès des Médecins Vietnamiens.*

A Paris, j'ai rencontré le Dr Pham Phi Long au cours du congrès des Médecins Vietnamiens. Il nous invitait, ma femme et moi, à dîner avec lui et sa femme Cécile. Ils nous racontaient leurs activités humanitaires au Viet-Nam. J'ai l'intention de participer en quelque sorte à leurs programmes.

Nous étions aussi invités à un dîner chez les Nguyen Trieu Dao, où j'avais pu revoir Pham Van Thi (venu du Viet-Nam), les Nguyen Quang Lân, les Nguyen Tât Cuong, et Huynh Minh Phuong.

Le Congrès des Médecins Vietnamiens s'est bien passé. Ce qu'il y a de nouveau, c'est qu'il y a de jeunes confrères entrés dans le comité d'administration cette fois-ci. J'espère que leur vitalité et leur ouverture d'esprit mettront notre association sur la bonne voie.

Amitiés.

Nguyễn Quyên Tài

**Lê Thành Y**, promo 61, médecin à Anjou, Québec, au Canada, *était également à Paris pour le Congrès des Médecins vietnamiens. Notre ami Mai Xuân Quang et son épouse ont invité Lê Thành Y et sa femme à un dîner très sympathique chez eux à Bondy, dîner auquel se sont joints quelques membres du bureau AEJJR dont Pham Phi Long, Vinh Đào, Hoàng Đình Tuyên.*

*De très nombreux autres médecins venant des Etats-Unis étaient également présents à Paris, parmi lesquels Bùì Thê Chung, promo 63, médecin à Huntington Beach, Californie, Pham Dang Huong, promo 64, du Canada, et bien d'autres encore.*

*Par ailleurs, Simone Bùì (Trang Thi Hanh), promo 61, était à Paris avec son mari les 13, 14 et 15 juillet. Elle était désolée de ne pas pouvoir participer à notre "rentrée des classes" du 9 Juillet. Cependant elle souhaitait vivement rencontrer des connaissances d'antan. Pham Huu Tuong Lân a essayé d'arranger un dîner avec quelques camarades de sa promotion. Hélas, à mi-juillet, il était difficile de convenir d'une date. Ce fut un rendez-vous manqué. Mais ce sera pour une prochaine occasion.*

**N'oubliez pas de visiter notre site Internet à l'adresse <http://porso.club-internet.fr/alorraln>**

Il est régulièrement mis à jour et vous y trouverez une foule d'informations intéressantes et utiles. Nos bulletins d'information peuvent y être téléchargés. Faites connaître vos impressions dans le forum de discussion.

Pour nous écrire : aejjr@hotmail.com.

## Appel du "Projet Prévention du SIDA"

Notre camarade Nguyễn Quyên Tàì, de l'Université de Floride aux Etats-Unis est l'initiateur d'une campagne ambitieuse afin d'alerter l'opinion publique, et en particulier la communauté vietnamienne, du danger de la propagation vertigineuse de l'épidémie du SIDA au Viêt-Nam. Son "Projet Prévention du SIDA" a pour but de diffuser le plus largement possible les méthodes de prévention à la population vietnamienne afin d'enrayer la propagation de la maladie.

Nous publions ci-après son appel:

L'épidémie de VIH/SIDA est en train d'exploser en Asie du Sud-Est. L'Asie est maintenant le continent le plus touché dans le monde après l'Afrique. Le Viet-Nam se trouve dans l'une des régions où la pandémie se propage le plus vite. *C'est la vie de nos compatriotes qui est menacée au Vietnam. En particulier, la jeunesse vietnamienne est en danger.* Dans le but de réduire la propagation du SIDA, le **Projet Prévention du SIDA (AIDS Prevention Project -APP)** a été conçu et formé sous le patronage de plusieurs associations de professions de santé vietnamiennes dans le monde. Le plan majeur est de faire prendre conscience du danger du SIDA et de présenter les méthodes de prévention au public vietnamien. Nous accueillons chaleureusement vos idées et contributions en toutes matières. Votre participation sera très utile dans:

1. la rédaction des bulletins et des articles de vulgarisation pour la prévention du SIDA;
2. la composition de petites pièces de théâtre et des dialogues à incorporer dans les productions musicales en vidéo;
3. l'organisation des soirées de bienfaisance pour la promotion de l'APP;
4. la recherche des sources de soutien + sponsoring dans les secteurs publics et privés;
5. le partenariat avec les organisations professionnelles (médicales et non-médicales) dans toutes les régions où il y a une population vietnamienne;
6. ou tout simplement, la diffusion de l'information sur les moyens de prévention de l'infection par le VIH. Nous sommes heureux d'avoir réuni un groupe de médecins, dentistes et pharmaciens dans cette étape préparatoire du projet. Il est en notre pouvoir de rallier le plus grand nombre de soutiens dans ce projet international. Avec votre participation, nous continuerons cette croisade pour plusieurs années, jusqu'à ce qu'il y ait un vaccin pour prévenir l'infection par le VIH et un traitement curatif pour guérir le SIDA. Nous vous demandons de nous joindre, main dans la main, pour faire le tour des continents dans ce projet mondial de prévention du SIDA, *pour le bien de notre peuple.*

Avec nos salutations chaleureuses,

Pr Nguyen Quyên Tai, MD, USA

(taiquynguyen@netscape.net)

Mrs Tran Binh Nhung, Pharm, USA

(binhntran@netscape.net)

Dr Huynh Do Phi, MD, Suisse

(huynhdophi@iname.com)

## Des Francs en Euros...

Pierre Olier

Il s'agit d'un moyen mnémotechnique simple pour transformer de tête et approximativement les Francs en Euros et vice versa. Je l'ai mis au point voici quelque temps tout à fait par hasard, car Nicole me disait souvent : "Je vais être en difficulté les premiers temps pour comparer les prix".

Pour transformer des Francs en Euros, il "suffit" de diviser par 6,55957... et pour transformer des Euros en Francs, il "suffit" de multiplier par 6,55957! Elémentaire mon cher Watson !

Je vous propose cependant un moyen mnémotechnique pour appliquer sans calculatrice la transformation suivante à 1,5 % près environ.

**Francs → Euros :** ajouter la moitié et diviser par 10.

**Euros → Francs :** soustraire le tiers et multiplier par 10.

### Moyen mnémotechnique :

1- **F → €** : Pour écrire la lettre **E**, il faut *ajouter* un tiret horizontal à la lettre **F**, c'est à dire la *moitié* des deux tirets horizontaux que comporte la lettre **F**.

2- **€ → F** : Pour écrire la lettre **F**, il faut *supprimer* un tiret horizontal de la lettre **E**, c'est à dire le *tiers* des trois tirets horizontaux que comporte la lettre **E**.

3- Lorsqu'on *ajoute*, il faut ensuite *diviser*.

Lorsqu'on *soustrait*, il faut ensuite *multiplier*.

*Il s'agit presque d'une compensation !*

### Pour information :

Pour cette approximation, la valeur 6,55957 est remplacée par 6,6.

Or,  $6,6 = 2 \times 3,3 = 2 \times 0,33 \times 10 \approx 2 \times 1/3 \times 10$

La suite se déduit aisément.

### Exemples simples :

- Pour **100 F** : Ajouter la moitié (+ 50) et diviser par 10 → **15 €**

- Pour **150 €** : Soustraire le tiers (- 50) et multiplier par 10 → **1000 F**

Il ne reste plus qu'à brûler nos calculatrices, me direz-vous.

Garde- les tout de même à portée de main!

**P. Olier (promo 54)**

## **Une rencontre inopinée dans un bistrot de Bordeaux avec M. Bachet, ancien professeur d'éducation physique**

**Phạm Ngọc Tuấn (60)**

**C'**était dans les années 60, au Viêt-Nam, à Saigon exactement. Cette période de transition entre le français et le vietnamien dans des écoles était marquée par une certaine tension politique. Les étudiants des lycées vietnamiens me reprochaient d'être trop francophile de par ma formation dans les établissements français quasiment de la maternelle à l'université. Je me sentais boycotté, mais je me rendais utile en formant un groupe d'étudiant(e)s des écoles françaises pour prendre les notes de cours donnés en français afin de les traduire et les remettre à ceux qui avaient moins de familiarité avec la langue de Molière. Ce bénévolat m'avait donné la paix, mais pas du côté cœur. Et oui, pour la première fois, j'avais un coup de foudre avec une ancienne du Couvent des Oiseaux de Dalat. Je cherchais à être plus près d'elle et de sa famille en m'inscrivant à l'université de Dalat comme pensionnaire. Mais peine perdue car rien n'entraînait dans le coco d'un amoureux désespéré. Alors le résultat était une année scolaire perdue et la menace du service militaire.

Je rentrais donc à Saigon et par pure chance, je me faisais engager comme traducteur-interprète pour la Mission Culturelle de l'Université Illinois (USA), au deuxième étage du cinéma Olympic de la famille Duc Kim, sur le boulevard Hong Thap Tu. Ce cher job me faisait tomber dans les bras d'une championne de ping-pong du lycée Trung Vuong qui pratiquait son sport au Cercle Sportif Saigonnais où je prenais des cours de natation et d'escrime avec Maître Vatin.

Sans entrer dans les détails très romantiques de notre aventure sentimentale, je dirai simplement que nous célébrions nos fiançailles à la grande joie des deux familles qui se connaissaient depuis Hanoi. Un soir, après une conférence du Professeur Meillon au Rotary Club, en présence du Ministre de l'Éducation de l'époque (Prof. Nguyễn Quang Trinh), je rêvais de quitter le Viêt-Nam pour continuer mes études en France. Grâce à un heureux concours de circonstances, j'obtenais l'appui du Professeur Meillon, puis de mes patrons américains (les Prof. Armstrong et Armistead) et surtout, celui de mon bien-aimé beau-père manqué. Je me permets de les

saluer et de les remercier pour tout ce qu'ils ont fait pour que je puisse réaliser mon rêve, étudier en paix en France.

Quant à ma fiancée, un jour elle m'écrivait en style télégraphique de Christchurch (Nouvelle Zélande) où elle faisait ses études: "Pour des raisons de santé, mon médecin me conseille de ne pas me marier." Alors, comme la santé est sacrée, je n'osais pas trop insister et je ne l'incitais pas à revoir "The Way we were" avec Robert Redford, mais, à mon avis, nous étions presque comme les personnages du film...

Bref, suite à son refus, je gardais mon calme et m'efforçais davantage à me concentrer dans mes études. C'était en 1966, ma dernière année à Sup de Co de Bordeaux. J'avais la chance de faire des stages dans plusieurs firmes françaises de la région, entre autres Elf Aquitaine, le Crédit Lyonnais et surtout chez Denis-Frères qui m'offrait le poste de responsable financier pour son bureau à Saigon, avec tous les avantages sociaux: bureau au Viêt-Nam, salaire selon le barème du siège social avec chaque année deux mois de séjour en France! un mois de travail à la maison-mère et un de vacances en Côte d'Azur au frais de la compagnie... C'était très intéressant n'est-ce pas? Je consultais quelques amis de ma classe et ils étaient unanimes à me dire que j'étais chanceux.

J'étais sur le point de signer le contrat de travail quand, par pur hasard, je rencontrai M. Bachet, notre prof d'éducation physique du lycée JJR, dans un bistrot à Bordeaux. Il m'a reconnu à mon premier bonjour et me serrait dans ses bras malgré quelques anisettes dans ses yeux. Je lui racontai tout de suite mon projet de travail pour Denis-Frères. Il réfléchissait quelques secondes puis me donnait de sérieux et précieux conseils qui m'avaient peut-être sauvé la vie en m'ouvrant un nouvel horizon. En fait, il m'a tout simplement fait remarquer que les USA visaient alors à effacer la culture française au Sud Viêt-Nam pour mieux y installer un nouveau système pro-américain. Il m'a dit de consulter mon père avant de décider de rentrer à Saigon. La réponse paternelle ne se faisait pas attendre et abondait dans le même sens. C'est alors une des raisons qui me propulsaient au Canada où je vis présentement avec une certaine nostalgie à la fois du Viêt-Nam et de la France, et surtout des vieux copains...

**P.N.T.**

# Etes-vous un bon surfeur?

Nguyễn Tuyết Hào

**A**vec quelle fréquence consultez-vous votre courrier électronique? et venez-vous souvent sur le site de AEJJR?

Avez-vous enregistré le signet de notre site Web?

L'auriez-vous oublié? Que cela ne tienne! tous les moteurs de recherche vous le restitueront en un temps record : vous avez le choix entre Yahoo, Alta Vista, Google, Voilà, Excite, Lycos, Caloweb...

En tapant <http://perso.club-internet/alorrain> (notre site AEJJR), vous allez trouver bientôt l'annuaire des anciens CL/JJR

Vous êtes nombreux à écrire et à consulter le courrier du site. Par le net, de très nombreux camarades se sont retrouvés après s'être perdus de vue des années durant, 25 voire 40 ans après.

Il est réjouissant et encourageant pour le Webmaster de savoir que le site AEJJR est régulièrement visité, que le nombre de surfeurs ne cesse de croître: **il a doublé** entre Janvier et Septembre 2000.

De plus nos camarades nous écrivent de tous les continents: nous avons recensé 6 pays en début d'année avec une majorité en France; en Septembre sont comptabilisés 11 pays majeurs et un groupe de contrées diverses en Asie et en Afrique.

Les amis des Etats Unis d'Amérique portent actuellement le flambeau des surfeurs les plus assidus; les talonnent de peu nos amis Suisses; nous venons en troisième position en France.

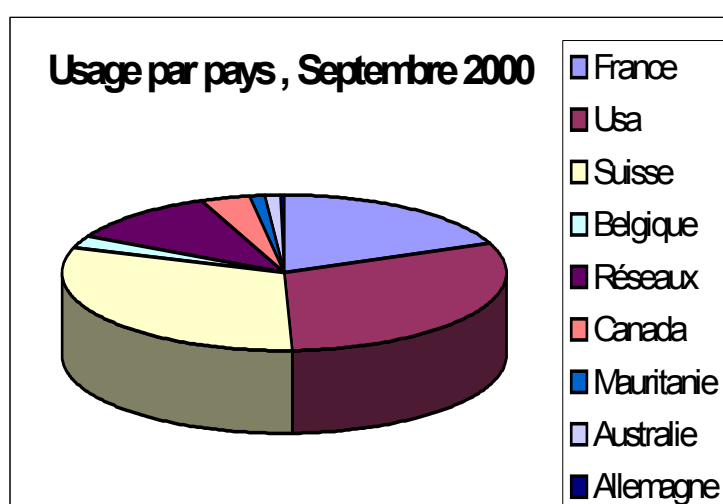
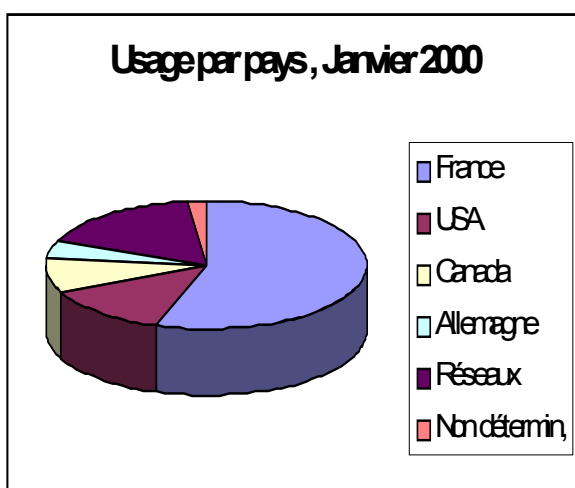
Les camemberts suivants illustrent la répartition en Janvier et Septembre 2000 des pays connectés; il est à rajouter enfin que les pointes de connexion sont en soirée, que l'activité des surfeurs redouble en Avril, Juin, Septembre.

Faisons de même!

Faites de même, vous qui lisez cet encart, enrichissez notre site par votre courrier, vos suggestions.

Amicalement vôtre.

N.T.H. (promo 64)



## Histoire d'Ô : la deuxième saison

Lê Van Lôc (62)

Compte-rendu de la journée de la "rentrée des classes - kermesse braderie" des JJR à l'Ecole René Goscini de Nguyễn Ba Đàm à Taverny le 9 juillet dernier.

*Après son chaud succès dans le Sud, chez Xuân, Ô. Bảo récidive et signe un autre challenge : une Braderie au Nord, à Taverny les Eaux, à la source même de l'A 15, chez les Đàm.*

*Si beaucoup sont au courant, peu sont repêchés. La météo diluvienne du 09/07/2000 a déclenché le plan ORSEC. Localement, c'est le plan Noé : un seul couple par promo est admis sur l'Arche de Đàm. Et vogue la galère pour la Kermesse Héroïque d' Ô. Bảo.*

*Croisière garantie en émotion, rien n'y a manqué :*

*\* dans l'air du temps : vent, nuages, déluge, la totale.*

*\* dans l'aire de loisir : activité et festivité se conjuguent avec l'eau.*

*Au marché flottant, naïades en nón lá et áo bà ba pour te servir la xúp bậy món, et le reste à gogo...*

*Au water-polo, Macho Tibo a gagné en solo, les autres sont au fond de l'eau. Le jeu de " Fumer sous l'eau" est annulé, faute de candidat de la trempe de NN Châu, notre Tsar de naguère.*

*Au stand Braderie, trois sirènes au look de luxe, prêtes à solder le luxe au prix de leur look!*

*Vers 17h, les "A l'eau ! A l'eau" du micro annoncent le bla-bla officiel. Le Neptune du jour, ancien éclaireur de France, nouveau dir de Goscini school, NĐĐàm nous fait un welcome maxi sympa. Suivi de VĐ'Eau, son mini speech high school avant le thé dansant, les disk'eau, danse des canards, toutim et big bazar... jusqu'à l'amerrissage de Tuyết Hảo pour nous raccompagner à la terre ferme. Catégorie plume, elle marche sur l'eau. Ceux qui n'ont pas sa foi ou son poids, pataugent derrière, tout haletants mais tous contents. Cliché biblique d'un troupeau poussif*

*rentrant au bercail dans le soir rougeoyant du happy day qui s'achève !*

*Une fois essoré et ré-animé, au sceptique qui t'écoute :*

*\* Oui, mon pote, la Braderie 2000 a l'audace de bien se terminer. Rebelote assurée l'année prochaine!*

*Et Ô. Bảo de pousser sa litanie :*

*\* J'ai semé l'été en Mai, chez Xuân ! J'ai récolté l'automne en Juillet, chez Đàm ! Ste Denise m'enverra-t-elle l'hiver en septembre, au gala ?*

*\* Mais, je suis un zizi-ere! Cramé, trempé ou surgelé, l'll survive!*

*Référence à l'hymne branchée des espèces trébuchantes que nous sommes devenus. Sans tourner à la parano, gageons que tant qu'il y aura l'AEJJR, retentira encore ce refrain sans fin !!!*

p.o. Ô. Bảo Ministre inter saisons,  
le secrétaire au noir,  
(petiloc@hotmail.com)

---

*Si vous voulez continuer à revoir "La lettre de Jean-Jacques Rousseau", n'oubliez pas d'envoyer votre cotisation annuelle (100 F) à notre Trésorier, car elle sert en partie à financer la réalisation de ce bulletin. Pour nos amis de l'étranger, envoyez 20 US\$, par le moyen qui vous semble le plus pratique, à notre Trésorier : Pham Phi Long, 88 bd Ney, 75018 Paris, France (philong.pham@wanadoo.fr).*

### La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.  
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS - FRANCE  
E-mail : aejjr@hotmail.com  
Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/alorrain>  
Directeur de la publication : Vĩnh Đào  
Responsable de la rédaction : Nguyễn Tuyết Hảo



---

---

## Petites réflexions sur tout et sur rien

Lê Quan Thành

Lire avec assiduité le même quotidien favori représente pour moi un comportement peu ouvert. C'est sans doute un stratagème de l'esprit faible qui espère trouver des idées certes nouvelles mais conformes à ses opinions, ce qui écarte d'emblée toutes les autres. La pluralité des avis nous invite naturellement à ne pas être l'homme d'un seul journal. Devant deux tendances contradictoires, j'évite la polémique mais cherche à éclairer un peu plus mes lanternes. Je vous livre comme exemple deux réflexions totalement opposées sur la Chine, l'une près positive, l'autre beaucoup moins.

Première réflexion: Nous admirons l'ambivalence de la pensée d'Aristote, exprimée d'ailleurs par un sophisme: *"En affirmant que tout est vrai, nous affirmons la vérité de l'affirmation opposée et par conséquent la fausseté de notre thèse"*. A des milliers de kilomètres de la Grèce, deux ou trois siècles avant Aristote, Lao Tseu a conféré déjà cette notion dialectique dans le Tao Te King: *"Lorsque les hommes ont su apprécier le bien, alors le mal a apparu. C'est pourquoi l'être et le non-être naissent l'un de l'autre. Le long et le court sont la conséquence l'une de l'autre."*

A l'aube du troisième millénaire, beaucoup de gens encore sur cette planète saisissent mal ces nuances et ces subtilités. Pas pour les intellectuels français en tout cas - j'ouvre ici une parenthèse - qui jonglent sur les sommets de l'ambivalence. Je cite de mémoire André Maurois: *"Il ne suffit pas d'avoir de l'esprit. Encore faut-il en avoir suffisamment pour ne pas en avoir trop"*, ou encore André Malraux: *"Une vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie."* Enfin, dans le langage courant, tout le monde connaît cette déclaration: *"Tous les hommes sont égaux. Cependant, certains sont plus égaux que d'autres."*

Ma deuxième réflexion commence par une devinette. Qui est l'auteur de cette phrase: *"Je vois grandir une hypothèse que je cherchais à écarter malgré une accablante concordance de témoignages... C'est que le peuple chinois représente une couche anthropologiquement inférieure de l'humanité" ?*

Je vous laisse une minute de recherche. Voici la réponse: Teilhard de Chardin. Ce dernier n'était pas voyou, mauvaise langue d'un quartier difficile, mais prêtre, savant, philosophe et membre de l'Institut. paléontologiste, il a participé à la découverte de l'homme de Pékin. Ce n'est pas peu dire. La phrase citée ne figurait pas parmi ses très nombreux écrits. On l'a trouvée dans une simple lettre à un ami.

La première surprise passée et après un grand plongeon dans l'histoire de Chine, on peut admettre la critique de Teilhard de Chardin recevable. Pourquoi les Chinois ont-ils découvert la poudre? Mais c'est très simple, répondit Diderot, ils habitent un pays rempli de salpêtre (cité par Fukuyama). Cette avance "poudrière" n'a pas pu éviter aux Chinois une grande vérité historique. Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, la confrontation militaire entre 350 millions de célestes et 8 millions de sujets britanniques a donné l'avantage à l'Angleterre. Dans la guerre de l'opium mené jusqu'au cœur de l'Empire, les célestes ont perdu 20 000 hommes, les Anglo-Indiens, 520.

Les historiens modernes considèrent que la muraille de Chine jouaient plus le rôle de prison que de remparts. A l'intérieur de ces fortifications, l'Empire du Milieu était assuré de l'immobilité. C'est à l'étude poursuivie sans discontinuité pendant des siècles des textes anciens et dépassés mais vénérés à l'égal d'une Révélation que la Chine était redevable de l'extraordinaire stabilité de sa culture.

L.Q.T. (54)

# Illusion

Nguyễn Sơn Hùng

*Peut être définie comme une pure création de son imagination, de son esprit, à partir d'un fait réel. Ceci est pour tromper soit les autres, soit soi-même dans le but de satisfaire l'ego. Plus l'illusion est grande, plus on s'éloigne de la réalité, de la vérité.*

L'Homme, cet individu, résulte de la fusion de deux cellules germinales (spermatozoïde et ovule). Ces éléments peuvent être assimilés à des matières premières constitutives universelles, un enchaînement d'acides nucléiques, une réalité fondamentale. Cette fécondation marque le début de la vie. Les cellules vont se multiplier à toute vitesse, puis se regrouper en unités fonctionnelles définies (locomotrice, respiratoire, sensorielles, cardio-vasculaire...), toutes orientées vers la communication avec l'environnement, première manifestation de l'être. Ces différentes fonctions sont sous le contrôle omniprésent mais harmonieux du système nerveux central selon les principes universels, une vérité pure.

Durant la vie fœtale, l'être n'est en contact avec le milieu environnant que par l'intermédiaire de sa mère. Il serait à l'abri de l'illusion car encore tout absorbé par le développement de son organisme. Il est dans un état méditatif permanent, naturel et suit toujours la loi fondamentale.

Mais à la naissance, l'écran maternel s'est dissipé. Il se retrouve projeté dans le monde et son cerveau doit combler le vide qui s'intercale entre lui-même et ce dernier. Comme la nature ou plutôt l'esprit a horreur du vide, il le remplit et donne naissance à l'ego. L'ego, sorte d'écran hermétique, fera croire à l'individu que le monde réel, intéressant se résume à sa propre personne. La référence n'est autre que lui-même (on ne juge les autres que par rapport à soi-même, même en faisant très attention à la partialité). L'illusion commence à se constituer. Ainsi cloisonné, il est alors très difficile pour un individu ordinaire de distinguer l'imaginaire de la réalité.

Ainsi, beauté, jeunesse, richesse, gloire, force-puissance, santé, amour, toute chose que chacun de nous aspire comme conditions du bonheur risque de se transformer très vite en illusions.

- A une très belle femme, si on l'imagine sans la peau qui recouvre son visage (accident, mort), restera-t-elle toujours aussi belle ?

- Quand on regarde la jeunesse, souvent on l'imagine comme idéale. Mais n'oublie-t-on pas que jeunesse rime souvent avec angoisse? N'ayant pas encore de passé, les jeunes vivent tournés vers l'avenir : l'inconnu. Il serait illusoire de penser qu'ils ne rencontreront que de bonnes choses. Tout comme ceux qui n'aiment que nouveauté et mode. Ils changent et espèrent trouver mieux, oubliant que la déception potentielle peut être pire. En réalité, il s'agit d'une mauvaise adaptation vis-à-vis d'un état présent qu'ils ont eux-mêmes choisi. Il faut aussi rappeler que cette adaptation devrait commencer d'abord avec soi-même. Nouveauté ne signifie pas perfection!

- Avec la richesse, il est agréable de pouvoir s'offrir tout ce que son ego commande. Mais la vraie richesse est celle qu'on peut partager avec d'autres. Un individu riche mais gardant tout pour soi est donc un pauvre car déconnecté du reste du monde. Ne dit-on pas que l'argent ne fait pas le bonheur car ce serait le meilleur moyen d'augmenter son ego et ainsi, de s'isoler davantage, d'où l'angoisse. Nous savons tous que nous n'avons qu'un seul estomac, et qu'à la mort, nous partirons aussi nus qu'à la naissance.

- La gloire est agréable car elle nous met au-dessus des autres. Mais elle devrait servir à aider les gens, à les guider vers le bien-être, ce sera la gloire-lumière. Dans le cas contraire, on risque de s'orienter vers le culte de la personnalité, faisant ombrage aux autres, ce sera la gloire-ombre. Une fois au cimetière, les gens se souviendront de la lumière et non de l'ombre.

- Avec la force, la puissance, on peut bousculer, effacer bien des choses. Mais une fois la résistance disparue, ne retrouve-t-on pas de nouveau notre vide? Et tout est à recommencer. Il faut chercher une autre résistance, et une autre, jusqu'à la dernière qui est en fait soi-même, son ego qui nous empêche de retrouver notre stabilité qui a une pression nulle.

- Quand un individu peut bien manger, bien dormir et disposer de tout son corps, on dit qu'il est en bonne santé et c'est le bonheur. Mais la santé véritable n'a pas besoin de toutes ces possibilités physiques. Personne n'est parfait. La vraie question est de savoir si toutes ces facultés se sont bien

équilibrées entre elles, que l'interaction, la bonne communication soit bien en place. On n'est en bonne santé que lorsque son équilibre cadre bien avec celui des autres et de l'environnement. Sa contribution positive à l'harmonie générale est préservée. De ce fait un infirme, voire un malade peut être considéré paradoxalement comme normal, pourvu qu'il ressente cette bonne communion, ce bonheur.

- Dans le jeu de l'amour, souvent, on a l'impression que les amants baignent dans la générosité car tous leurs actes sont destinés à l'être aimé. Mais n'est-ce pas dans un souci profond de lier davantage le partenaire, de donner beaucoup et d'espérer un retour. Dans le cas contraire, ce sera la déception, la colère, la violence. Le vrai amour, la vraie générosité n'est possible que lorsqu'on ne pense qu'au bonheur de l'être aimé, pour lui-même et non pour son propre ego qui cherche à s'affirmer. On aime mais on essaie aussi de l'orienter vers le droit chemin, vers l'Eveil ou vers l'Etre suprême.

Ces exemples nous montrent qu'en fait, l'illusion s'infiltré partout. Elle accompagne chacune de nos pensées. Elle nous cache la réalité pourtant toute nue devant nous. En fait ego et illusion ne seraient que deux facettes d'un même processus de la pensée déformante, propre à l'espèce humaine dont la mission première serait de gérer positivement l'univers et non de le modifier pour satisfaire ses caprices. L'illusion nous fait voir, entendre, sentir ce que l'imagination nous dicte et non ce qui existe réellement. Car le réel évolue constamment. Mais l'esprit cherche toujours à garder ce qui lui semble être le plus agréable, oubliant l'impermanence.

La question est de savoir pourquoi l'Homme se laisse tenter par l'illusion. Certains ont l'impression qu'avec l'illusion, la vie serait encore plus agréable. Actuellement, on a tendance à confondre bonheur avec quantité, nouveauté et éternité. Mais au regard du nombre de déprimés, de malheureux malgré ces artifices, l'illusion à l'évidence ne mène pas au bonheur.

Comment s'en sortir ?

Il faut savoir que comme dans toute chose, l'illusion a son bon côté. Nous apprécions tous le cinéma, le théâtre qui ne sont que purs produits de l'illusion. Mais elle est utilisée ici volontairement pour mieux mettre en évidence la vérité. L'illusion devient ainsi positive car on en maîtrise l'évolution. Le danger est pour celui qui s'y noie complètement. C'est souvent une question de lucidité, mais aussi de laxisme intellectuel, de masochisme. L'homme aime parfois se détruire soi-même (la drogue, la vitesse, les jeux dangereux...). Il a l'impression de sentir ainsi mieux son être!

Il est donc illusoire de recourir à l'illusion pour accéder au bonheur car ce serait un faux.

L'illusion est comme la rosée du matin.

Elle disparaît avec les premières lueurs du soleil.

Mais le soleil n'éclaire que pour celui qui sait voir.

Et pour voir, il faut un esprit calme, c'est-à-dire en dehors de toute pensée illusoire,

Sans son ego trompeur.

Pour voir, il faut arrêter de s'agiter,

Il faut se retourner à la méditation du fœtus.

N.S.H. (62)

---

---

## La légende de Phi Yến

Maurice Demariaux

Nguyễn Anh, le futur empereur Gia Long, pourchassé par les rebelles Tây Sơn, vint chercher asile dans l'archipel de Poulo-Condore en 1783. Il était accompagné d'une centaine de familles qui y fondèrent les villages de An Hải et Cỏ Ống.

On peut voir sur la Petite Condore (en vietnamien Hòn Bà, l'Ile de la Dame), à l'entrée de la Baie du sud-ouest, qui la sépare de la Grande Condore, une colline culminant au Pic de l'Amour, Đỉnh Tình Yêu. Cette colline a la forme d'une femme allongée sur le dos, le visage tourné vers le ciel.

D'après une légende touchante, pieusement retransmise de génération en génération par les descendants directs de la suite de Nguyễn Ánh, la silhouette du Pic de l'Amour serait celle de la princesse Phi Yến, sa jeune épouse. Elle se serait pétrifiée en guettant vainement le retour de son mari, parti en décembre 1784 pour une autre île du golfe du Siam, Poulo Panjang, où il devait rencontrer Monseigneur Pierre Pigneau de Béhaine<sup>1</sup>, avant le départ en France de ce dernier, accompagné du prince héritier Cảnh. Nguyễn Ánh, trop occupé par son combat de reconquête, n'eut jamais l'occasion de revenir à Poulo-Condore par la suite.

Mais qui était, plus précisément, la princesse Phi Yến, familièrement appelée Nhâm, Răm ou Răm Răm<sup>2</sup>? Elle avait vu le jour dans la province de Vĩnh Long en 1760 ou 1761. Nguyễn Ánh<sup>3</sup>, subjugué par son éclatante beauté, la prit comme troisième épouse. Elle lui donna rapidement un fils, le prince Cãi, en 1776. C'est cette même année que commença le long périple du futur empereur, pourchassé par les rebelles. Phi Yến l'accompagna partout jusqu'à Poulo-Condore où elle entra dans la légende après sa mort, survenue en décembre 1784, alors qu'elle n'avait que 23 ou 24 ans.

Mais de cette légende, il existe une version actuelle différente que vous entendrez si vous allez visiter l'archipel: Phi Yến y est présentée comme ayant été la première prisonnière politique de Poulo-Condore.

Au début, comme dans la légende traditionnelle, les deux jeunes époux s'aimaient d'amour tendre, jusqu'à cette funeste journée de décembre 1784 où Nguyễn Ánh informa Phi Yến de son intention d'envoyer en France leur fils, Cãi, alors âgé de huit ans, à la place du prince héritier, Cảnh, plus jeune<sup>4</sup>. Phi Yến s'y opposa violemment, ce que pouvait admettre un père. Mais la querelle dégénéra, la princesse contestant avec véhémence la politique de son mari, lui reprocha d'introduire le loup dans la bergerie en négociant un traité avec la France par l'entremise de l'évêque d'Adran. Elle osa même prononcer des paroles louangeuses pour les rebelles Tây Sơn, les ennemis implacables de Nguyễn Ánh. Ce dernier entra alors dans une colère effroyable. "Je ne savais pas que j'avais réchauffé un serpent dans mon sein", hurla-t-il. Et il ordonna d'enfermer la princesse dans une grotte de la Petite Condore, sans boire ni manger, pendant une dizaine de jours, période au bout de laquelle elle serait libérée si elle se repentait.

Mais, avant l'expiration de ce délai, un guetteur installé sur l'un des sommets de la Grande Condore signala qu'une flotte Tây Sơn semblait se diriger vers l'archipel. Sans attendre confirmation du mouvement, Nguyễn Ánh s'enfuit immédiatement en bateau. Il ne prit pas le temps de délivrer son épouse mais emmena avec lui le prince Cãi. Ce dernier réclamait sa mère en pleurant sans cesse. Nguyễn Ánh, au comble de l'exaspération, donna un grand coup de pied à son fils, qui fut projeté à la mer et se noya. Trois jours plus tard, le petit cadavre fut découvert sur la plage de Cỏ Ống

Qu'était devenue Phi Yến entre-temps? Il se trouve que, pendant son séjour dans l'île, elle avait réussi à apprivoiser un tigre noir et un gibbon blanc qui lui servaient d'animaux de compagnie. Les deux bêtes fidèles la suivirent jusqu'à la grotte dont l'entrée, par chance, n'était pas hermétiquement fermée. Par un interstice providentiel, le tigre réussit à faire passer de la viande à sa maîtresse tandis que le gibbon lui envoya des fruits pour apaiser sa soif. La princesse était encore vivante et en bonne forme lorsque les villageois qui avaient découvert le cadavre du prince Cãi vinrent la libérer. Et c'est sur le dos du tigre noir qu'elle se rendit de la grotte de la Petite Condore à Cỏ Ống pour reconnaître le corps de son fils.

Hélas, ses malheurs n'étaient pas terminés! Alors qu'elle passait la nuit dans le village de An Hải, où elle venait d'assister à une cérémonie du culte, un nommé Biện Thi, que sa beauté avait rendu fou

---

<sup>1</sup> On a célébré à la fin de l'année dernière, le bicentenaire de la mort de l'évêque d'Adran (9 novembre 1799). Son nom vietnamien était Bá Đa Lộc, transcription de Pe-To-Lo, de Oedro (Pierre, en portugais). Comme c'est souvent le cas, les Vietnamiens ont fait en sorte que la transcription ait un sens, en l'occurrence: Le Grand Maître-Beaucoup-Bonheur.

<sup>2</sup> C'est ainsi qu'est désignée la princesse dans la complainte consacrée à sa triste destinée: "*Răm Răm ở lại chịu đời đắng cay*". Răm est également le nom d'une plante, la renouée odorante, indispensable pour assaisonner une salade vietnamienne.

<sup>3</sup> Né le 28 février 1762, il était un peu plus jeune qu'elle.

<sup>4</sup> Né le 6 avril 1780.

d'amour, tenta de la violer. Elle saisit un couteau pour se défendre et frappa. Mais l'obscurité ne lui permit pas d'ajuster son coup et c'est dans son propre bras qu'elle planta la lame, provoquant une hémorragie mortelle.

D'après cette version rocambolesque de la légende, Phi Yến aurait été enterrée à proximité du village de An Hải, au pied de Núi Môt. C'est sur l'emplacement supposé que les autorités actuelles ont construit une pagode et édifié une statue de la princesse, représentée en bodhisattva.

Quelle que soit la version de la légende cers laquelle on incline, on ne peut que s'apitoyer sur le sort de la pauvre Phi Yến. Pour ma part, après avoir examiné longuement la Cime de l'Amour, je suis persuadé que c'est bien là, dans l'Ile de la Dame, que repose pour l'éternité, la belle princesse éplorée transformée en rocher.

M.D. (43)

---

---

## Souvenirs d'un vieux témoin...

**Vương Hồng Sển**

*Le passage suivant est extrait d'un livre de mémoires de Vương Hồng Sển. Né en 1902 dans le Sud Viêt-Nam, l'auteur est un célèbre archéologue, amateur d'anciens objets de collection. Il a été directeur du Musée de Saigon et enseignait à l'Université de Saigon et de Hué.*

*Auteur de nombreux ouvrages, il n'a commencé à publier ses mémoires qu'à l'âge de 93 ans. Le premier tome de ces mémoires a paru aux Etats-Unis en 1995 sous le titre Hơn Nửa Đời Hư ("Plus de la moitié d'une vie dissipée") Le deuxième tome, intitulé Nửa Đời Còn Lại ("L'autre moitié de ma vie") parut l'année suivante. Il est mort à Gia Dinh en décembre 1996.*

Après avoir débarqué dans notre pays (je veux dire en Cochinchine, ou Nam ky), et conquis les six provinces du Sud Viêt-Nam, le pouvoir colonial français songeait à former des agents pour servir dans son administration. En premier lieu, pour avoir du personnel affecté aux travaux de bureau (secrétariat) et des interprètes pour servir d'intermédiaires dans leurs relations avec les indigènes, les Français construisaient des établissements d'enseignement secondaire, dont le collège Chasseloup-Laubat, nom choisi pour se rappeler l'œuvre d'un certain ministre de la Marine. Bien que n'ayant jamais mis les pieds en Cochinchine, Chasseloup-Laubat a obstinément conseillé à l'Empereur Napoléon III de ne pas nous rétrocéder la Cochinchine et de conserver à tout prix ce territoire dans l'Empire colonial français.

Chasseloup-Laubat mourut d'une façon subite en 1873; sa statue a été érigée en sa province d'origine, à Marennes en 1874, tandis qu'ici à Saigon, son nom a été donné à l'école et à la longue rue qui reliait le village de Phu My à Cholon.

Quand les Français ont fini de construire leur établissement pour former des secrétaires et des interprètes, ils songèrent à créer d'autres écoles pour enseigner la mécanique et différents autres métiers. On peut ainsi citer:

- a. L'Ecole des Mécaniciens Asiatiques, appelée plus tard Ecole Rosel (du nom de son fondateur), à présent Ecole secondaire de Mécanique, rue Huynh Thuc Khang.
- b. L'Ecole Pratique d'Industrie, rue Hồng Thập Tu.
- c. L'Ecole de Dessin à Gia Dinh.
- d. L'Ecole de Menuiserie de Thu Dầu Môt, car ici existent de nombreuses variétés de bois précieux.
- e. L'Ecole de Poterie de Biên Hoà, en raison de la présence abondante d'argile.

(Vương Hồng Sển, *Nửa đời còn lại*, Ed. Van Nghệ, Westminster, Californie, 1996)